FOURMIS DE BRITISH COLUMBIA

Récoltées par M. Ed. Whymper,

par Aug. Forel.

UNE NOUVELLE CAREBARA

M. E. Whymper, l'intrépide, infatigable et célèbre alpiniste, m'a apporté lui-même la seconde récolte de fourmis qu'il a faite dans les Montagnes Rocheuses de British Columbia, en 1901. La voici :

√ CAMPONOTUS HERCULEANUS L., v. WHYMPERI Forel. — Round about Field, Vermillon Pass Alberta, Round Emerald Summit Lake Around Lake Louise, 1901.

En comparant attentivement ces exemplaires au type du *C. pennsylvanicus* Degeer, v. *semipunctatus* Kirby, de Californie, je trouve une parenté extrême de ces deux formes. Le *semipunctatus* se distingue surtout par sa pubescence plus longue et sa sculpture plus serrée. Il est impossible de méconnaître que les formes *semipunctatus* et *Whymperi* constituent une série de passages du *pennsylvanicus* à l'*herculeanus*, série que j'avais, du reste, déjà constatée dans le temps. On doit donc se demander si le *Whymperi* n'est pas une forme froide (alpine et nordique) du *semipunctatus*, ce dernier constituant la variété occidentale du *pennsylvanicus*. Si cette hypothèse était exacte, la question se poserait de savoir si l'affinité énorme du *Whymperi* avec l'*herculeanus* typique est un phénomène de convergence dû au climat ou si c'est une véritable parenté phylétique.

Je ne fais qu'indiquer ici ces questions qui, dans l'état actuel de nos connaissances, devront se poser pour tous les cas analogues, si fréquents en zoologie, comme en botanique.

En fait, parmi les exemplaires récoltés par M. Whymper, il en est qui se rapprochent plus de l'*herculeanus* typique et d'autres qui sont plus voisins du *semipunctatus*, sans qu'on puisse tracer de limite nette.

Remarquons encore que la var. *Whymperi*, surtout la ♀, est un peu plus petite que l'*herculeanus* typique et que le *semipunctatus* : ☿ long. 6 à 11,5 mill. ; ♀ long. 12 à 13,5 mill.

FORMICA RUFA, r. OBSCURIPES Forel, v. **Whymperi** n. var. — ☿. — Emery rattache l'*obscuripes* comme variété à l'*obscuriventris*. Mais l'*obscuriventris* est beaucoup plus poilue et a les tibias garnis de poils dressés, ce qui n'est pas le cas de l'*obscuripes*, dont les tibias n'ont qu'une pubescence adjacente et dont le corps n'a que

très peu de poils dressés, beaucoup moins que chez la *pratensis* d'Europe et même que chez la *rufa* typique. Je maintiens donc l'*obscuripes* comme race ou sous-espèce spéciale.

M. Whymper a trouvé sur le Vermillon Pass, en British Columbia, entre 5,000 et 6,500 pieds anglais de hauteur, une ☿ qui a absolument la couleur et l'aspect des formes foncées de la *F. pratensis* d'Europe (front, vertex, occiput et dos du pronotum et du mésonotum noirâtres), avec la même pubescence et la même sculpture, mais la pilosité très éparse (nulle sur les tibias) de l'*obscuripes*. Je crois devoir rattacher cette variété à l'*obscuripes*, et je l'appelle *Whymperi* n. var. L'*obscuriventris*, var. *melanotica* Emery, est très poilue et a une autre répartition des couleurs.

✓ FORMICA SANGUINEA Ltr., r. RUBICUNDA Em., v. SUBNUDA Em. (1). — Vermillon Pass Alberta (Whymper), British Columbia. ☿.

✓ FORMICA FUSCA L., r. SUBPOLITA Mayr, var. NEOGAGATES Em. — ☿♀. — Vermillon Pass, British Columbia, 5,000 à 6,500 pieds, et Alberta. Les exemplaires (19) de l'ouvrière sont tous très petits, de 3,8 à 4,7 mill. La ♀ a 7,6 mill.

✓ FORMICA FUSCA L., var. SUBÆNESCENS Em. — ☿. — Long. 5,2 à 6,4 mill. — Vermillon Pass, British Columbia, 5,000 à 6,500 pieds. Donc, elle vit à côté de la précédente, de même qu'on trouve dans les prairies de Toronto, du Niagara et du Massachusetts la v. *subsericea* à côté de la *subpolita*.

✓ FORMICA FUSCA L., var. NEORUFIBARBIS Em. — ☿, ♀. — Round about Field, Round Emerald Summit Lake, Vermillon Pass Alberta, Around Lake Louise, British Columbia (Whymper).

(1) FORMICA DACOTENSIS Emery, v. Wasmanni n. var. — ☿. Long. 5 à 7 mill. — Diffère du type de la *dacotensis* par sa tête distinctement échancrée derrière, surtout chez les ☿ maxima, un peu plus fortement rétrécie devant, avec les côtés plus droits (moins convexes).

♀. Long. 7 à 8 mill. — Tête beaucoup plus rétrécie devant, à côtés bien moins convexes que chez la ♀ de Hill City, avec une ponctuation espacée plus distincte. Entièrement d'un roux jaunâtre, avec une bande brune étroite à l'extrémité de chaque segment abdominal. Ailes légèrement jaunâtres, à nervures pâles.

♂. Long. 8 à 9 mill. — Les mandibules ont trois dents très obtuses. Tête beaucoup plus large que longue, très élargie derrière, très étroite devant. Noir, assez mat, pattes jaunâtres, ainsi que les valvules génitales. Antennes d'un brun noirâtre. La tête rappelle celle de la *Formica Adelungi* Forel, du désert de Gobi.

Prairie du Chien, Wisconsin, Muckemann; reçue par M. Wasmann.

Wasmann a décrit cette forme (Allg. Zeitschr. f. Entomologie, 1902) comme *F. dacotensis* Em. A mon avis, il s'agit, pour le moins, d'une variété.

Myrmica rubra, r. brevinodis Em., v. frigida Forel. — ☿. — Un très petit exemplaire, long de 3,6 mill. Vermillon Pass Alberta.

Myrmica rubra, r. brevinodis Em., v. **Whymperi** n. var. — ☿. — Long. 4 à 5 mill. — Épines métanotales fort longues, beaucoup plus longues que l'intervalle de leurs bases, divergentes. Tête carrée, plus élargie derrière que chez la race typique.

Bord antérieur de l'épistome droit ou légèrement et très largement concave (plutôt légèrement convexe chez la *brevinodis*). Scapes beaucoup plus courts que la tête (plutôt plus courts que chez le type de la race). Sculpture plus forte, plus profonde; moins luisante. Sur la tête, les rides sont moins accentuées, et les gros points réticulaires, fortement enfoncés, le sont plus. Ces points sont bien plus séparés les uns des autres que chez la *sulcinodis* et ont moins le caractère de réticulations; le lobe antérieur des arêtes frontales est aussi plus développé latéralement (horizontalement) que chez la *sulcinodis* d'Europe. L'échancrure thoracique est souvent presque nulle, mais le mésonotum est un peu plus élevé que la face basale du métanotum. Quelques rides transversales entre les épines. Pilosité moins abondante que chez les types de la *brevinodis*. Tête et abdomen d'un noir brunâtre; le reste rougeâtre. Les scapes sont un peu plus brusquement courbés que chez la *brevinodis* typique.

Vermillon Pass, Alberta; Round about Field; Around Lake Louise; British Columbia (Whymper).

Myrmica rubra, r. scabrinodis Nyl, v. **glacialis** n. var. — ☿. — Long. 3,3 à 4,3 mill. — Ressemble à une très petite *lobicornis* des Alpes. Scapes coudés presque à angle droit à la base, avec un petit lobe transversal dentiforme sur le coude. Épines métanotales longues et divergentes, bien plus longues que leur intervalle et que chez la *lobicornis*. Nœuds mats, densément réticulés-ponctués, avec quelques rugosités grossières, bien plus étroits que chez la *brevinodis*, l'antérieur plus longuement pétiolé. Sculpture très fortement rugueuse, comme chez la var. *fracticornis* Em., à laquelle elle ressemble; mais tous les articles du funicule sont au moins aussi longs qu'épais. Tête étroite, bien plus longue que large. Tête et abdomen d'un brun noirâtre; le reste d'un rougeâtre sombre.

Vermillon Pass Alberta, British Columbia (Whymper).

Carebara Junodi n. sp. — ♀. — Long. 23 mill. — Très semblable à la *C. vidua*, mais le thorax et l'abdomen plus étroits et plus allongés en proportion. La tête est plus triangulaire, plus élargie derrière et plus étroite devant. Sillon frontal bien plus profond.

L'épistome, plus fortement et plus abruptement tronqué devant, a le bord supérieur de sa surface tronquée fortement et largement échancré, ce qui n'est pas le cas chez la *vidua* et var. *dux*. Arêtes frontales courtes, larges, formant un fort feston latéral, à peine marqué chez la *vidua*, et bien plus divergentes que chez cette espèce. Face basale du métanotum presque nulle au milieu. Métatarses postérieurs de très peu plus courts que les tibias (beaucoup plus courts chez la *vidua*).

Sculpture plus forte, les fossettes plus rapprochées et plus grandes que chez la *vidua*, surtout sur le thorax et l'abdomen. Le mésonotum a des rides dispersées, mais distinctes entre les fossettes. Pilosité et pubescence un peu moins abondantes que chez la *vidua*.

D'un roux terne, un peu brunâtre. Abdomen, pédicule, postscutellum, trois bandes longitudinales sur le dos du mésonotum et quelques taches vagues sur les côtés du thorax et le métanotum d'un brun foncé. Bord extrême des segments abdominaux roux. Les ailes manquent.

Peut-être voisine de *C. Sichelii* Mayr, que je ne connais pas, mais la ♀ de cette espèce n'a que 15 mill.

Shilouvane (Afrique), récoltée par M. H. Junod.
